LE RÉVEIL MUTUALISTE

La Fête Mutualiste des Voyageurs et Employés du Nord, à Valenciennes

Ainsi que nous l'avons annoncé, une grande fête mutualiste, organisée par la Société de Secours Mutuels des Voyageurs et Employés du Nord de la France, a eu lieu dimanche après-midi à Valenciennes. Nous reproduisons ci-dessous quelques photos prises au cours de cette fête.

EN HAUT : Un groupe de mutualistes entourent M. Degouy (×) Président de la Société des Voyageurs et Employés du Nord. — AU MILIEU : La Lyre Ouvrière d'Onnaing et son Président M. Venot (×). — EN BAS : Le cortège partant de la gare de Valenciennes.

Une fête mutualiste à Saint-Amand

A l'occasion du 25e anniversaire de sa fondation, la Société de secours mutuels du Mont des Bruyères organise, pour le dimanche 19 juin prochain, une fête qui promet d'avoir un beau succès, à en juger par ce programme.

A 15 heures. — Pont Jacques-Robert : Réception des Sociétés de secours mutuels la Prévoyance du Moulin des Loups ; la Prévoyance n. 614 ; les Vétérans Amandinois ; Société de gymnastique l'Etoile Sportive.

Place de la Croisette : Réception de la Société de Musique de Notre-Dame ; des Sociétés de secours mutuels de Hauterive et de la Croisette.

A 15 h. 15. — Réception de M. Couteaux, Député-Maire, et d'une haute personnalité du monde mutualiste belge.

A 15 h. 30. — Défilé de toutes les Sociétés dans l'ordre suivant : Société de musique de Notre-Dame, Sociétés de secours mutuels : Mont des Bruyères, La Prévoyance du Moulin des Loups, de Hauterive, La Prévoyance n. 614, L'Etoile Sportive, les Vétérans Amandinois. Viendront ensuite et par ordre d'inscription les Sociétés qui enverront prochainement leur adhésion.

A 15 h. 45. — Conférence mutualiste par le délégué belge.

A 16 h. 30. — Concert par la Musique Municipale de Notre-Dame.

A 17 h. 30. — Grands démonstration gymnique par l'Etoila Sportiva.

A 18 heures. — Réception de l'Harmonie de Saint-Amand.

A 18 h. 30. — Concert par l'Harmonie de Saint-Amand.

A 19 h. 30. — Grand bal populaire.

Association des Comptables et Employés

L'Assemblée générale ordinaire de l'Association des Comptables et Employés de l'arrondissement de Lille, s'est tenue dernièrement, salle de la Société Industrielle.

Un nombre important de sociétaires avait tenu à s'y rendre.

Du rapport du Secrétaire sur la situation, nous extrayons les quelques indications suivantes :

L'effectif est, à ce jour, de 1201 membres.

La situation financière est très satisfaisante. L'augmentation de capital constatée pendant l'année 1926 est de 12,910 francs.

Une somme de 32,500 francs a été distribuée depuis le 1er janvier 1926 en secours et indemnités de maladie, primes de naissance, indemnités de décès et allocations de retraite.

Au cours de cette assemblée, MM. Verstraet, Derudder, Godefroy, Enders et Rousseaux ont été réélus Administrateurs.

Ensuite, M. Deleignies, président honoraire, a remis à M. Corbaux, Président actif, le Médaille d'argent des Assurances sociales que lui a décernée récemment le Gouvernement.

Enfin, Mme Demarcq, MM. Dehonet et Matlon reçurent des mains du Président la Médaille d'argent de la Mutualité, et M. Roussel la Médaille de bronze, distinctions que ces Administrateurs viennent de se voir attribuer.

Sociétés approuvées

Par arrêté du ministre du Travail, viennent d'être approuvés les status de ces sociétés de secours mutuels,

NORD. — La Fraternelle des Combattants de Leers, n. 1730 ; Société de secours et de retraites du groupement des anciens Combattants et Mobilisés d'Anzin, n. 1731 : Association mutuelle des médaillés d'honneur du travail à Tourcoing, n. 1732.

PAS-DE-CALAIS. — Union féminine à Marquise n. 1122 ; « La Fraternité » à Oignies, n. 204.

Anciens caporaux, brigadiers et militaires classés

On sait et, en tout cas, nous rappelons qu'il existe à Lille, une Société de secours mutuels, ayant son siège, 35, rue des Serrazins, groupant les anciens Brigadiers, Caporaux et Militaires classés.

Moyennant une cotisation de 2 francs par mois, *les adhérents ont droit à une indemnité de 3 francs par journée de maladie et aux soins médicaux gratuits.*

Tous les trois mois se tient une assemblée générale, empreinte de la plus amicale cordialité. De temps à autre, une tombola gratuite est tirée au profit des membres présents et de leur famille, qui est toujours invitée à chacune de ces réunions.

Pour toute demande de renseignements ou adhésion, s'adresser ou écrire à M. Blaise, rue des Sarrazins, 35, à Lille.

Subventions du Conseil général du Nord aux Sociétés de secours mutuels

Au cours de sa dernière session, le Conseil général a adopté à l'unanimité et sans discussions de M. le Préfet :

Un crédit de 80.000 francs est inscrit au budget départemental (chapitre XV, article 20), pour être réparti à titre de subvention entre les Sociétés de secours mutuels fonctionnant sous le régime de la loi du 1er avril 1898.

En vertu de décisions antérieures de l'Assemblée départementale, l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels du Nord et la Société de secours mutuels des cantonniers du service vicinal bénéficient de subventions spéciales fixées respectivement à 8.000 francs et à 1.000 francs prélevées sur le crédit susvisé de 80.000 francs.

En outre, le Conseil général a décidé, en 1924, d'accorder une allocation de 500 francs à la Fédération des travailleurs mutualistes du Nord.

Le surplus du crédit est réparti entre toutes les Sociétés de secours mutuels du département suivant les règles fixées par le Conseil général et qui sont rappelées dans une circulaire de l'un de mes prédécesseurs, en date du 1er juin 1914. La distribution du crédit de 1926 sera prochainement effectuée conformément aux précédents.

J'ai l'honneur de soumettre au Conseil général, avec justifications à l'appui, les demandes présentées par l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels, la Société de secours mutuels des cantonniers du service vicinal, la Fédération des travailleurs mutualistes du Nord, à l'effet d'obtenir le maintien de la libéralité spéciale qui leur a été précédemment consentie.

CHEMINS DE FER DE L'EST

BILLETS D'ALLER ET RETOUR INDIVIDUELS POUR STATIONS BALNÉAIRES, THERMALES ET CLIMATIQUES

Afin de permettre de séjourner au moins quinze jours dans des stations balnéaires, thermales et climatiques, des billets d'aller et retour individuels à prix réduit et à longue validité sont délivrés, sous certaines conditions de parcours :

Du 8 mai au 25 juin et du 20 août au 30 septembre, au départ de toutes les gares françaises à destination des stations thermales et climatiques du Réseau de l'Est ;

Du 1er juin au 30 septembre, au départ de toutes les gares du réseau de l'Est, à destination des principales stations balnéaires, thermales et climatiques des autres réseaux.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser aux gares des grands réseaux ou au Service Commercial de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est, 13, rue d'Alsace, à Paris.

LA JOURNÉE SPORTIVE

CYCLISME

Le grand Prix du Bassin de la Sambre

Un succès sans précédent a favorisé le Grand Prix du Bassin de la Sambre organisé par l'Olympique du Bassin de la Sambre.

Un challenge dénommé « Challenge des commerçants et des sportifs » était en compétition entre les clubs participants. Sur tout le parcours qui comprenait un circuit de 80 kilomètres : Maubeuge, La Longueville, Bavay, Jenlain, Le Quesnoy, Berlaimont, Aulnoye, Avesnes, Louvroil, Maubeuge et à fois le circuit de 25 kilomètres Maubeuge, Boussois, Marpent Jeumont, Colleret, Ferrière, Maubeuge, une foule nombreuse ne cessa d'acclamer nos vaillants routiers et à Maubeuge l'affluence était aussi considérable qu'au passage du Tour de France. C'est tout dire.

48 engagés, choisis parmi les meilleurs régionaux et renforcés par de nombreux belges avaient pris le départ qui fut donné à 11 heures 30 à la Porte de Mons par M. Croix.

LA COURSE

Le train est assez rapide dès le départ ; à La Longueville l'emballage, puis jusqu'à Bavay et Jenlain c'est une petite promenade sans grands incidents. A Jenlain des hommes qui se sentent des fourmis dans les jambes, parmi ceux-ci Achille Bauwens, Denamur, Doyen, Valentin Tondeur, Declercq, Mahy, etc... commencent à tricoter sérieusement et leur effort soutenu « pour cliet de scinder le peloton en deux tronçons. Au Quesnoy, 20 hommes sont ensemble. Le train ralentit et avant Berlaimont quelques lâchés pour crevaisons : Leloup, Dedeken, Soupart, rejoignent.

Une bagarre assez sérieuse a lieu à la sortie d'Aulnoye et le groupe de tête s'étire et de temps à autre, perd quelques unités. A Avesnes où le contrôle est assuré par la Commission du Sport Vélocipédique Avesnois, un peloton de 16 hommes passe à 13 h. 40 conduit par le petit Muffat qui fournira une course superbe. Il est suivi de Doyen et de Denamur.

Et voici le 1er contrôle de Maubeuge :

Un groupe d'une quinzaine de coureurs grimpe à toute allure les pavés de la Place d'Armes. Un homme est en tête, c'est Achille Bauwens qui signe premier au contrôle, il est suivi par Denamur, Declercq, Doyen, Muffat, Goubert Laurent, Mahy, Brancart, etc...

Valentin Tondeur trois ou 4 minutes de retard : une crevaison l'a handicapé.

Au 2e tour aucun grand changement dans le peloton. Bauewns signe encore le 1er Declercq, Goubert, Denamur, Mahy, Leloup suivent. Partis quelques minutes après le passage nous rencontrons Valentin qui tout seul chasse avec un peu de difficulté ; le petit Muffat marche bravement un peu plus loin. A Boussois, 11 hommes sont ensemble. Denamur leur mène la vie dure, relayé par les belges Briskot et Leloup et par Joly et Pynckett.

Declercq passe 1er la corde au 3e tour, il est suivi par une dizaine de coureurs. Valentin et Dedeken sont assez loin derrière.

L'ARRIVÉE

Leloup mène la ronde à Maubeuge au 4e et ultime tour, ce sera le coup de collier final. Une douzaine de coureurs sont encore ensemble, mais, les crevaisons se multiplient avec une rapidité effrayante et de nombreux changements sont apportés dans le groupe. Leloup, Hannaut, Mahy, Achille Rauwens sont victimes des petits ailes qui semblent semés à plaisir sur la route Jeumont et Colleret.

Enfin voici l'arrivée. Neuf hommes se présentent au sprint et le belge Emile Joly règle ses concurrents de trois longueurs **sur cycles LIGELLULE.** Jérôme Declercq **sur cycles D. E. M.** est 2e, suivi dans l'ordre de Demuysère, Briskot, Doyen, Leloup, Denamur, Goubert, Pynkett.

Puis les arrivées se succèdent dans l'ordre suivant : 10e, Terrasse ; 11e, Muffat ; 12e, Loyaert ; 13e, Onnaut ; 14e Mahy ; 15e, Tondeur ; 16e, Achille Bauwens. Porcheret arrive 1er des débutants.

Le Challenge des Commerçants et des Sportifs est remporté par l'Olympique du Bassin de la Sambre.

En résumé la journée du 15 mai fut à Maubeuge un triomphe pour le sport cycliste. Tout l'honneur en revient d'abord aux vaillants routiers, ensuite aux généreux donateurs de la course, enfin à l'Olympique du Bassin de la Sambre qui s'était dépensé sans compter pour le succès de la randonnée. Nous ne voudrons pas terminer sans adresser nos remerciements à M. Croix qui nous pilota admirablement à la suite des coureurs sur les routes de l'Avesnois. — M. V.

Un succès des cycles Génicot à Flers-en-Escrebieux

Dans notre numéro d'hier nous avons donné les résultats de cette épreuve et avons omis de signaler que Henninck classé 2e et Naveret classé 3e, montaient tous deux une **bicyclette GÉNICOT.**

Agent des cycles GÉNICOT pour l'arrondissement de Douai : Demons, 8 quai de Scipet à Douai et Leroy à Flers-en-Escrebieux.

Van Eeckout, sur cycle Ryssel à Halluin

Dimanche à Halluin une épreuve de 20 klim. fut âprement disputée et Odile Van Eeckout, sur **cycle RYSSEL,** remporta la première place devant Martha De Buc, également sur **cycle RYSSEL.**

LE GRAND PRIX ERNEST CARPENTIER À LENS

Le grand prix Ernest Carpentier, rue de la Gare à Lens a obtenu un énorme succès. Organisation impeccable par le Vélo-Club Lensois. Une foule considérable ne cessa de stationner aux divers contrôles et sur tout le parcours de la course. Voici les résultats à l'arrivée :

1er, Edouard Menlemeester ; 2e Kléber Savoye ; 3e, Alhonse Claes ; 4e, Gustave Lampaert ; 5e, Henri Sailingre ; 6e, Georges Lampaert ; 7e Auguste Boegly ; 8e, Plumecocq ; 9e Harebrouck ; 10e, Georges Haix ; 11e, Désiré Defrance ; 12e, Asseman Eugène.

La moyenne du vainqueur a été de 33 kilomètres à l'heure. Les officiels de la course étaient MM. Marcel Narvilly, président du V.C.L. ; Allavoine, Modeste Rogean, Ernest Carpentier et Piermé.

Le service d'ordre à l'arrivée fut assuré d'une façon irréprochable par la police municipale. A noter la participation de la société des Bigophones « Les Enfants de Lens » qui amusa les spectateurs pendant l'attente des coureurs.

AU VÉLODROME DU LAC DE MONTIGNY

C'est décidément une réunion d'as qui aura lieu à Montigny-en-Gohelle le 26 mai 1927.

En outre, de Van de Casteele et de Van Slembrouck, les fervents du cycle feront la connaissance de deux dijonnais : Rousseau et Arnaud.

Bien que peu connue dans notre région, cette équipe bien prisée des parisiens est redoutable autant que sympathique et les titres des deux coureurs sont suffisamment éloquents.

Roussean est en effet recordman du monde des 50 et 100 kilomètres.

Arnoud bien que plus jeune et lui aussi recordman ndu monde des 1, 2, 3, 4, et 5 milles.

De plus, dans le Grand Prix de Pâques 1927, il n'a été battu que par Michard ce qui n'est pas peu dire.

Interviewé sur la valeur de cette équipe Van Slembrouck s'est contenté de dire qua Arnoud était un terrible imbattable en vitesse, sans commentaires.

LA COURSE PARIS-HÉNIN-LIÉTARD EST ANNULÉE

Paris-Hénin-Liétard annoncée pour le 12 juin est annulée par suite des difficultés rencontrées par le Club organisateur.

Les prix si sportivement offerts par les donateurs sont à leur disposition au siège où peuvent être laissés pour la course de 100 kilomètres qui aura lieu ultérieurement.

LE QUATRIÈME CRITERIUM CYCLISTE INTERNATIONAL DU "RÉVEIL DU NORD"

ORGANISÉ SOUS LES RÈGLEMENTS DE L'U. V. F.

230 Kilomètres — 10.000 fr. de PRIX — DIMANCHE 22 MAI

Malgré le malheur passager qui vient de nous frapper, l'organisation de notre épreuve suit son cours normal. Notre service sportif s'occupe du lièchage de la route et les engagements continuent à affluer dans nos bureaux. Que les retardataires se hâtent ! La date de la clôture approche.

Nous continuons à donner ci-dessous une nouvelle série d'engagés :

Les deux frères Alexandre de Lomme : Marcel avec le n° 30. Julien le 31, représentant la grande marque Peugeot dans notre épreuve et comme à l'habitude lutteront de toute leur énergie contre leurs camarades. Georges Baix de Vendin avec le n° 33, peut nous surprendre. Cordemans Cyrille n° 34 et Cordemans Léonard n° 35, tous deux de l'Union Vélocipédique Moulinoise piloteront chacun une bicyclette « Ryssel ». Deux jeunes du Standard Club Madeleinois : Maillard Robert n° 36 et Prosper Blondel n° 37 seront équipés par les cycles Beuzelinck. Morant François du Vélo-Club Lillois n° 38 et Robitaille Norbert du même club défendront les chances des cycles « Celtha ». Le n° 40 échoit à Elias Carreau un crack des cycles « Ryssel » qui peut causer des surprises.

Nous continuerons demain à passer en revue la suite des engagés.

POUR LES ÉTRANGERE

Les coureurs étrangers peuvent s'adresser au Bureau Touristique à la gare de Lille, pour le logement. Toutes indications utiles leur seront données.

LES PRIMES

En outre des magnifiques prix qui récompenseront les concurrents de notre épreuve du généreux donateurs nous ont fait parvenir les primes suivantes :

15 francs au 1er lillois et 15 francs au 2e lillois, classés à l'arrivée, offerts par M. Boutry, cafetier, 173 rue de Paris.

Un litre de Porto-rouge d'origine au 1er régional classé et un litre de Porto blanc au 2e, offerts par M. Henri Villiervat, cafetier, 172, rue de Paris.

En outre ces deux coureurs pourront déguster gratuitement de la bière Champigneulles.

Une plaque d'identité gravée aux deux premiers plus jeunes coureurs classés offerts par M. Léonard Massenhove, fabricant, 81, rue Gustave-Delory, Lille.

Une prime de 10 fr. au 1er indépendant et une de 10 fr. au 1er débutant, chaussant les souliers l'Ac Champion, offert par l'agent général M. Champion, 21 rue des Sarrazins, Lille.

LES VOITURES AUTOMOBILES

Nous rappelons aux constructeurs et dirigeants de club, que nous n'acceptons au départ que 20 voitures automobiles, qui prendront à bord un commissaire de course.

A l'heure actuelle sont inscrites les voitures suivantes :

Voiture de M. Prosper Rau, constructeur des cycles « **WALTOR** ».

Voiture de M. Deryck, président du Vélo Club Mouscronnais.

Voiture de M. Cordonnier, constructeur des cycles « **RYSSEL** ».

BULLETIN D'ENGAGEMENT

Je soussigné (nom et prénoms) .....

né le (date de naissance) .....

à (ville) ....., domicilié actuellement

à (ville) ....., rue ....., n° ....

département ... ?.....

Après avoir pris connaissance des règlements du Critérium Cycliste International du Nord, que j'approuve dans son entier, déclare m'engager en qualité de ..... (classe et catégorie).

Numéro de la licence ..... Nom du Club .....

Indiquer la marque de bicyclette .....

de pneumatique .....

Je joins la somme de trois francs, montant de mon droit d'engagement.

(A REMPLIR LE CAS ÉCHÉANT) par les juniors.

J'autorise mon fils, le coureur .....

à prendre part au Critérium Cycliste du Nord et déclare dégager les organisateurs de toute responsabilité, comme il est dit au présent règlement, que j'approuve en son entier.

Date et signature

AU VÉLODROME DE NŒUX-LES-MINES

Programme des courses sur piste du jeudi 26 mai, jour de l'Ascension :

1re course internationale par élimination. Prix : 70, 50, 40, 30, 20 francs.

2e Course locale et membres V.C.N.M. 15 tours de piste par classements. Prix : 60, 40, 30, 20, 10 francs.

3e course vitesse toutes catégories, sauf professionnels. Série et finale. Prix : 100, 80, 60, 40 francs.

4e course débutants, 4e et 3e catégories. 40 tours de piste par classements. Prix : 80, 60, 40, 30, 20, 10 francs.

5e course internationale individuelle 100 tours de piste par classements. Prix : 250, 200, 150, 100, 80, 60, 40 francs.

6e Course consolation par élimination réservée aux coureurs n'ayant pas gagné 35 fr. Prix : 35, 25, 20, 15, 10 francs.

Les engagements sont reçus dès à présent et jusqu'au 23 mai inclus, chez M. Emile Descampa, Café tous sports, rue Nationale à Nœux-les-Mines (entrée du Vélodrome). Afin d'être en règle avec l'U.V.F. aucune inscription ne sera plus reçue après le 23 mai.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RÉSULTATS DU 15 MAI

U.S. Nœux-les-Mines (1 A) bat Dechy Sports (1 A) par 1 but (penalty) à 0.

Cette rencontre s'est disputée au Stade Jean-Bouin à Dechy devant une assez nombreuse galerie. Nœux qui joue en 1re Division B. Artois, présentait sa meilleure formation. La partie fut assez égale dans l'ensemble. L'unique but fut acquis sur penalty en 1re mi-temps. La ligne d'attaque dechiste ne fut pas elle-même car elle « loupa » de nombreuses occasions de marquer. Elle semla jouer sans conviction et parut très en dessous de sa forme habituelle.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Amiens A.C. bat F.C. Rouen : 3-0

Cette rencontre tant attendue avait fait déplacer quelques milliers de personnes. Les Amiénois avaient à cœur de reprendre leur revanche de leurs deux parties précédentes et ils y réussirent. Le jeu fut de bonne facture. Dans l'ensemble, Amiens domina malgré quelques remplacements dus au mauvais esprit de quelques équipiers lors des matches précédents et ce changement ne fut qu'heureux. A Amiens, ferent remarqués : Wellet, toujours calme, tandis que son coéquipier est trop nerveux. Topp fit cependant de belles choses. Braun, lui, vient de plus en plus au point. Huguet est le meilleur demi ; quant à Michel, sa partie au but fut sans encombre critique. A Rouen, l'équipe se défendit avec courage. Barnes et ses arrières, furent les meilleurs.

A l'appel de M. Slavick, aidé de MM. Leroy, d'Arras et Paillard, de la commune, les équipes se présentent dans la formation suivante :

ROUEN. — Barnes, Reuit, Witty, Gourdon, Quilan, Blayol, Lenoble, Marc, Lanfroy, Boulanger, Desmarais.

AMIENS. — Michel Lapierre, Wallet, Braun, Topp, Huguet, Pierrucci, Adolphe Thompson, Taisne et Alcorel.

Amiens gagne le toss et, tout de suite, la partie est entamée ; Rouen tente le but par Desmerais, Michel dégage fort à propos. Amiens prend le dessus, mais Pierrucci place trop à droite. Amiens prend le contrôle et c'est encore Taisne qui, de la tête, cherche la marque. Sur descente amiénoise, Adolphe tente le but, mais place au-dessus. Sur une nouvelle attaque des bleus, Gourdon est obligé de s'employer, Barnes était parti trop en avant. Une belle phase de jeu intervient à propos pour les locaux ; Adolphe laisse la balle à Thompson qui reprend, la passe à Taisne ; ce dernier la place dans le coin à droite et cest le premier but pour Amiens. Quelques minutes après, sur charge de Witty, Pierrucci shoote et augmente la score au profit de son équipe.

Après les citrons, le jeu reprend avec vivacité chez les « Diables Rouges » qui ne peuvent, malgré tout, conclure. Michel sauve, ainsi que Wallet, deux descentes des visiteurs. Amiens domine nettement et les essais des Bleus ne donnent aucun résultat nouveau. Les deux keepers s'emploient. Le jeu devient dur et il n'y a plus que quelques minutes à jouer, quand Taisne place fort à propos le troisième but. Rouen réagit quelque peu, mais ne parviendra pas malgré tout à sauver l'honneur.

JEU DE PAUME

RÉSULTATS DES LUTTES DU 15 MAI

A LILLE. — La Paume Lilloise nous a donné dimanche dernier l'occasion de voir aux prises au cours de la première journée éliminatoire de son championnat de juniors, trois de nos meilleures équipes dans cette catégorie.

Disons de suite que cette journée ne manqua nullement d'attrait et que le beau jeu auquel s'adonnèrent ces jeunes gens, charma et retint autour du Rallodroma, une foule assez dense et très intéressée.

La jeune équipe de Valenciennes (Balle d'Or), nous donna au cours de la première manche, une démonstration de toute beauté ; pratiquant un jeu d'équipe très serré, jouant avec méthode et beaucoup d'entente, elle parvint, malgré une sérieuse défense de Merchiennes, à prendre l'avantage par à jux, 41 quinzes, 6 balles outre ; à 5 jeux, 33 quinzes, 4 balles outres. Trois de ses hommes sont à signaler tout particulièrement : Mrachand, Brunet et Jeanbloed. 12 balles outres furent relevées au cours de cette lutte, c'est dire combien elle fut soutenue de part et d'autre.

Blanc-Misseron (Pelote Varrière), à qui échut le billet blanc et qui eut à se mesurer pour la 2e manche à Marchiennes, ne tarda guère non plus à nous montrer son savoir-faire. Wambecq, le grand milieu, s'y montra lyreur et chasseur émérite ; assez désemparé, n'ayant pas encore pris assez souvent contact avec la foule, son jeu s'en ressenti.

Résultat. — Blanc-Misseron : 8 jeux, 36 quinzes, 3 balles outres ; Marchiennes, 7 jeux, 41 quinzes, 2 balles outres.

La finale nous ramena les deux équipes du début, Marchiennes et Valenciennes ; le repos sembla avoir été préjudiciable à cette dernière, qui se montra beaucoup moins homogène qu'au cours de la première lutte ; et qui ne s'opposa jamais sérieusement à ses adversaires. Marchiennes nous apparu au contraire plus en possession de ses moyens et mena la vie dure à ses vainqueurs de la première manche. Michel, le grand milieu, se surpassa, et par instant, recueilli tous les applaudissements de la foule pour ses beaux coups. Animé d'un bon esprit et d'un allant parfait, il entraina avec lui son équipe à la victoire, qu'il gagna du reste très rapidement par 10 jeux, 41 quinzes, 20 balles outres à 2 jeux 27 quinzes, 3 balles outres.

Devant l'accueil fait à nos futurs champions, la Paume Lilloise fait connaître aux jeunes gens des Ecoles de Lille ,désirant apprendre le jeu de Paume, qu'un membre de la Société se tiendra dorénavant à leur disposition tous les jeudis après-midi, à partir de 16 h. 30, pour les initier et les guider dans la pratique de ce jeu.

D'autre part, les nombres joueurs sont informés que les séances d'entraînement du lundi sont reprises depuis le 3 mai.

A VALENCIENNES. — Le vieux vétéran Souptez, vient une fois de plus de conduire son équipe à la victoire en se classant sur son ballodrome de la Place Jean-Bommarché, contre l'équipe Mouton, d'Anzin par 15 jeux 73 quinzes ; à 14 jeux 70 quinzes, 8 balles outres de part et d'autre.

Les nombreux amateurs qui avaient répondu à notre appel, se retirèrent enchanté de cette belle journée, toute à l'avantage de la Pelote Valenciennoise et de ses dirigeants.

Tous les joueurs s'y donnèrent à fond, les rechas et contre-rechas y furent particulièrement nombreux et émotionnants. Dewattine, pour Anzin, Chigard et Sou pour Valenciennes, jouèrent particulièrement fort et juste.

Louis d'HENRY.

BOXE

LE GALA DE BARLIN

Ci-dessous les résultats des combats qui se disputèrent dernièrement à Barlin :

1er combat. — Taillier, 54 kilos, du Ring Barlinois fut vainqueur aux points du Hospital, 54 kilos de l'Académie des Sports de Béthune.

2e combat 4×2. — Dechy, 5 kilos (Barlin) bat Leroy du I.A. S. B. par arrêt de l'arbitre.

3e combat 6×2. — Taverne, 60 kilos, du R. Barlinois et Payen, 60 kilos de l'A.S.B. font match nul après un combat acharné et de toute beauté.

4e combat 6×2. — Lenoir, 57 kilos, de l'Académie des Sports de Béthune bat Duval, 57 kilos, du ring Barlinois aux points.

5e combat 6×2. — Poiret, 56 kilos, du R. B et Labon 56 kilos font match nul.

6e combat 6×2. — Audin, 58 kilos, la révélation du Ring Barlinois et Martel, 59 kilos de l'A. S. B. font match nul.

7e combat. — Broda, 70 kilos, professeur du R.B. bat Pollet, 70 kilos, de l'Amicale des Sports de Roubaix, aux points.

L'objet d'art mis en compétition fut gagné par le manager du Ring Barlinois M. Proville Alcide et les élèves Pes, Poulet et Cardon. Cette exhibition fut très goutée du public.

HIPPISME

COURSES À SAINT-CLOUD

1re COURSE. — 1. Sunrise, Chancelier, G. 405.50. P. 146.50 ; 2. Frisco, Kriegelstein, P. 218 ; 3. Trinqueur, Wolf, P. 128.

2e COURSE. — 1. The Mikado, Brethes, G. 135.50, P. 38 ; 2. Nadar II, Dunn, P. 26 ; 3. Printania, Elsensohn, P. 19.50.

3e COURSE. — 1. Casse-Cœur, Vatard, G. 24.50. P. 17 ; 2. La Minerve, Chancelier, P. 21 ; 3. Verdirette, Gallery, P. 42.50.

4e COURSE. — 1. Chiceaneau, Englander, G. 36.50, P. 16.50 ; 2. Le Bey, Jennings, P. 17.50 ; 3. Chatesnfort, Brethes, P. 22.

5e COURSE. — 1. Sans Argent, Allemand, G. 41.50, P. 35 ; 2. Pénombre, Bouillon, P. 13.50 ; 3. Mont Myra, Chancelier, P. 25.50.

6e COURSE. — 1. Caderousse, Vatard, G. 28.50, P. 15 ; 2. Reversi, Duforez, P. 18.50 ; 3. Bon Espoir, Semblat, P. 17.

GROS LOTS

CANAL DU PANAMA

Le numéro 191.556 est remboursé par 250.000 fr.
Le n. 1.481.002 est remboursé par 100.000 fr.
Le n. 1.418.083 est remboursé par 10.000 fr.
Le n. 1.025.286 est remboursé par 5.000 fr.
Les 5 numéros suivants sont remboursés par 2.000 fr. chacun : 714.910 — 1.166.957 — 1.361.785 — 1.556.312 — 1.991.083.

IMPRIMERIE COMMERCIALE
"LA PRESSE POPULAIRE"
186bis, Rue de Paris, 186bis
LILLE
IMPRIMÉS EN TOUS GENRES
CARTES DE VISITE ET DE COMMERCE
TÊTES DE LETTRES - FACTURES
MENUS - MEMORANDUMS
LETTRES DE MARIAGE
AVIS DE NAISSANCES-CONVOCATIONS
LETTRES MORTUAIRES
CATALOGUES - PRIX-COURANTS
BROCHURES - PÉRIODIQUES
PROSPECTUS - AFFICHES, ETC., ETC.
Atelier de Photogravure
TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ
PRIX TRÈS RÉDUITS

FEUILLETON DU 17 MAI 1927. — N° 49

Maman Trottin

roman inédit par Jean Demaisy

Mais, dans son affolement bien légitime, il se mettait soudain à sangloter désespérément.

La sorte de cheminée par laquelle il venait de glisser suivait une ligne oblique et son ouverture était masquée par des buissons et des ronces ne laissant filtrer aucune lumière, en sorte qu'il venait de passer brusquement du grand jour inondé de soleil à la nuit la plus noire.

Les gens du pays connaissaient bien cette grotte, qu'on désignait sous le nom de : caverne de Recoulette.

La chute de l'enfant avait effrité le sol environnant, et des mottes de terre, des pierres tombaient encore de temps à autre, lui faisant une peur affreuse.

Bien certain, grâce à cette merveilleuse prescience des tout-petits, qu'il n'avait rien à attendre de celui qui l'avait poussé là, Jeannot, au milieu de ses sanglots, lança soudain le cri venu spontanément de son cœur à ses lèvres :

— Maman ! maman !

— Tu peux toujours l'appeler, ta mère ; elle est loin, ricanait Louis de Surville, qui, après l'avoir entendu pousser ce cri, s'éloignait à grands pas.

Contournant le plateau, il avait regagné la route, et, par un chemin désert, était rentré dans Chanac.

C'était pendant ce temps que Jeanne arrivait au château...

A force de pleurer, petit Jean perdait à présent la notion du tout.

Decroquevillé sur lui-même, tout petit dans son coin, il gémissait sans arrêt.

La première frayeur passée, tâtant précautionneusement de ses petites mains les parois de sa prison, il avait exploré l'endroit où il se trouvait, en se rendant finalement compte que c'était un trou sans autre issue que celle par laquelle il était entré.

Il avait alors essayé de s'accrocher au roc et tenté de remonter ; mais la terre se détachait sous ses petites mains, et chaque effort le rejetait en arrière.

Jamais il n'arriverait en haut de cette excavation, qui avait bien trois mètres de profondeur.

Et puis rien ne prouvait que le « grand Monsieur » n'était pas là-haut pour le repousser encore dans cet horrible trou.

La peur reprenait Jeannot et lui ôtait tout son courage, il ne pouvait plus que pleurer, tapi le long du roc.

Tout à coup, une masse confuse, lancée comme un boulet de canon, vint tomber à ses pieds.

Affolé, l'enfant ferma les yeux. Cette fois-ci, c'en était fait : il était bien perdu, car il s'agissait sans doute de quelque bête monstrueuse dont cette caverne était le repaire.

La caresse bien connue d'une langue tiède et rapeuse sur ses petites mains le fit passer de l'angoisse la plus effreuse à la joie la plus débordante.

Toutou ! c'était Toutou, son cher Toutou qui miraculeusement venait le sauver.

Maintenant, la bonne bête jappait d'allégresse, tandis que l'enfant riait.

Pendant quelques secondes, il ne surent l'un et l'autre par quelles démonstrations s'exprimer leur bonheur mutuel.

Mais être réunis, n'était pas tout : il fallait sortir de là.

Déjà le petit chien s'était mis en quête, explorant à son tour la caverne, mais moins veinement que ne l'avait fait son petit maître.

En effet, immobilisé sur un point, fouillant des griffes et du museau, il avait vite déplacé quelques pierres dont l'éboulement masquait l'entrée d'un boyau étroit, mais où Jeannot pourrait parfaitement se glisser.

Toutou s'y engouffra, laissant Jean tout seul pendant quelques instants.

Mais bientôt le chien revenait et Jean le sentit qui saisissait dans ses crocs la laine de son vêtement.

A force de jouer ensemble, l'animal et le gamin avaient fini par se comprendre à merveille.

Jean traduisit le geste de son camarade par : « Suis-moi ! »

Alors, sans hésiter un instant, il pénétrait dans l'ouverture étranglée du couloir tortueux où Toutou le précédait en poussant des appels joyeux.

Le chemin était difficile ; mais le petit bonhomme n'avait plus peur, maintenant qu'il avait retrouvé son chien bien-aimé.

Sans se plaindre, tantôt rampant, tantôt sur les genoux, tantôt serré entre deux rocs, petit Jean dévallait ainsi une pente rocailleuse et obscure.

Pas une fois, il ne se demanda s'il n'allait pas se perdre au fond de quelque précipice ouvert dans les entrailles de la montagne.

Il était sûr que son bon chien le sauverait.

En effet, après un quart d'heure d'efforts et de peines, Jeannot aperçut une clarté au bout du long boyau.

C'était le jour !...

Et cette lueur grandissait à mesure qu'il avançait.

Une nouvelle ardeur lui fit hâter sa course difficile, entravée à chaque pas par quelque aspérité du roc ou par quelque anfractuosité d'où il fallait sortir après y être tombé.

Enfin, l'enfant allait goûter la récompense de ses efforts.

Le souterrain débouchait derrière des roches, à quelques centimètres du sol, dans la paroi de la falaise bordant la grande route.

Jeannot sauta à terre, sans se soucier des épines des buissons, et, tout ébloui par l'air pur, le grand soleil, il se frotta les yeux.

Mais où était passé Toutou ?

De nouveau le bon chien avait disparu.

L'enfant ne s'en émut pas ; il attendit quelques instants à la place même où il était sorti.

Bientôt, de sonores aboiements le firent se retourner.

Dégringolant de la falaise par la fente où elle accédait le plus facilement à la route, Toutou faisait résonner les échos de ses clameurs joyeuses.

Petit Jean s'élançait à sa rencontre quand, soudain, il poussa un cri dont l'accent n'avait plus rien de commun avec les pleintes de tout à l'heure :

— Maman !

En effet, pressant le pas derrière le chien dont une mimique expressive l'avait décidée à le suivre, Jeanne descendait à son tour la côte rapide de la falaise.

— Jeannot ! mon chéri ! s'exclame-t-elle dès qu'elle eut aperçu son enfant.

— Ma tite Maman !

Ils étaient dans les bras l'un de l'autre.

Ils se serraient tendrement et s'embrassaient sans se lasser.

Finies, oubliées, envolées les mauvaises heures de la séparation.

Jeanne ne voulait plus se souvenir de sa maladie, de ses souffrances, de ses craintes et de ses désillusions.

Elle ne pensait même plus à l'heure tragique qu'elle venait de passer où, de l'espoir radieux, elle était tombée à l'appréhension angoissante d'un malheur.

Tout cela était oublié, même ces minutes, longues comme des siècles, où elle avait cherché la trace du chien subitement disparu, où ses appels déchirants n'avaient éveillé pour tout écho que le cri lugubre des corneilles.

Elle avait eu peur de devenir folle de douleur et voici qu'elle perdait la tête de joie, en retrouvant son enfant sain et sauf.

Elle lui disait de ces mots sans suite et sans signification, comme en trouvent les mères pour leurs petits et qui les ravissent de part et d'autre.

De son côté, Jeannot faisait fête à sa mère.

— On ne se quittera plus, dit-il tite maman ! ne cessait-il de répéter. Tu ne seras plus jamais malade, pas, ma maman !

Ravie, émue, Jeanne promettait tout, s'engageait à tout, et, les yeux pleins de larmes, ne se lassait pas de contempler son fils.

Assis à quelques pas, Toutou les considérait tous deux, heureux de ce bonheur dont il était l'artisan, puisque, s